

- Les différentes lectures que nous avons faites et le visionnage personnel de films évoquant le sida, surtout Les Nuits fauves, furent un choc.

Pas un choc négatif, plutôt comme la découverte d'un monde, d'une époque foisonnante dont on savait très peu de chose. Je crois que nous avons envie, tous, de porter un message sur cette époque : l'envie et le besoin de vivre, l'urgence du présent.

### **Aurélia**

*- Le SIDA, le HIV, maladie ravageant, traumatisant toute une génération, stoppé par des bouts de latex. J'ai comme l'impression qu'en même temps que l'arrivée du préservatif, le SIDA a disparu des mémoires.*

*Que reste-il des victimes de ce mal aujourd'hui ? Rien si ce n'est des archives, des souvenirs. Il n'y a que dans les cours de récréation d'écoles primaires par la peur des bacs à sables et des égratignures qu'on devine l'envergure de ce fléau d'une ampleur telle que la paranoïa s'empare de toute une société.*

*En se penchant sur les années 80 par le Prisme du SIDA et des artistes morts de cette maladie, à la manière d'un choc culturel, on découvre une façon de voir la vie, l'amour totalement étrangère et folle. Comme si l'approche de la mort imminente rendait tout urgent, du désir à l'amour, de l'orgasme à l'extase. Comme si toutes formes de bonheur devaient être vécues dans l'immédiat avant la mort.*

*Dans les textes que nous défendons, ce qui est beau, par cette brièveté de la vie, c'est la manière dont les personnages la croquent à pleines dents, se déchaînant en jouissance afin de ne perdre aucune seconde de leur vie terminée plus tôt que prévu.*

### **Valentin**

- Les années 80.

Si nous parlons de l'univers homosexuel, j'avais pu le découvrir grâce au travail avec Alexandre pour la Visite Inopportune de Copi, puisqu'il a écrit cette pièce quasiment autobiographique pendant qu'il mourrait en 1987.

Mais mes connaissances du milieu homosexuel de cette époque s'étendent plus largement outre Atlantique à travers des films comme Macadam Cowboy, qui date pourtant de 1969, la maladie n'a pas encore sévi, mais j'ai trouvé qu'il amorçait déjà cette période de grandes pertes, de solitude où peu de personnes prennent la parole pour en parler.

Voilà, en y réfléchissant, je ne pense qu'à cela.

120 Battements par Minute a aussi été un support de réflexion sur cette époque.

### **Guillaume**

- Je me sens loin, et si proche. J'ai grandi avec le préservatif, on a mis ce petit bout de plastique dans ma tête sans que je sache vraiment pourquoi. "Sortez couvert" oui mais quel est l'intérêt ? J'ai connu le sida scientifiquement, à l'école, sans voir les humains derrière ces molécules et mots compliqués.

Je suis loin de la maladie, je ne la connais pas, je ne la vis pas mais elle est si proche, elle vit dans notre ombre et l'on craint chaque lampadaire de peur que l'ombre s'empare du jour.

Ce projet ne raconte pas la mort mais la nécessité de vivre, dès à présent.

### **Lauretta**

- Chers vous tous,  
Mon nom est S, j'ai décidé que vous alliez mourir pour avoir aimé.  
Oh combien je vous ai désiré !  
Mais puisqu'on me hait, puisqu'on rejette mes avances, alors, que ceux qui en aiment un autre que moi meurent.  
Que tous ceux qui on décidé de Vibrer sous ma dictature d'inquiétude et d'apathie, craignent ma colère.  
Je suis l'amant jaloux qui punit les Hommes de Vivre.  
Vous qui m'oubliez trop, tous les jours je vous aimerai, moi, par la force.  
Je boufferai vos poignées d'amour, j'embrasserai vos joues roses et les laisserai blêmes.  
Bannies soient leurs couleurs insolentes. Elles me vont mal au teint.  
S.

.....  
Cher S,  
Je vous connais bien. Je ne suis pas morte encore.  
Aimez moi tant qu'il vous plaira, il paraît que l'amour sauvera le monde.  
Je pense à vous tous les jours.  
J'ai peur parfois, c'est vrai, mais je vis.  
Je vous embrasse, comme vous dites.  
Veuillez croire à mon meilleur souvenir, celui qui me fit tant de plaisir.  
Quelqu'un qui vibre.  
**Coline**

- L'impact du SIDA dans les années 80 n'a pas été une découverte pour moi car nous sommes la génération qui a hérité de cette maladie, qui est né avec les préservatifs. On nous en parle depuis qu'on est petit, créant une psychose autour de nous. En primaire, déjà, on nous disait de ne pas toucher de sang ou s'embrasser car on pouvait l'attraper. Bien sûr cet impact a créé une urgence artistique très importante mais aussi provoqué de la violence envers la communauté homosexuelle de l'époque. Aujourd'hui, on a plus peur d'attraper une maladie que de tomber enceinte : « A cette époque où faire l'amour est devenu un danger pour l'humanité » comme dit Matthieu Chedid.

**Lauriane**

- *L'autre jour à la fac, une prof nous demandait "pour vous, quel est le premier président dont vous vous souvenez quand vous étiez enfant ?". Mes potes ont répondu Sarkozy. Pour moi, c'était Chirac. Youpi. T'imagines comment les années 80 c'est encore plus loin ? Les années 80 pour moi c'est la musique disco, c'est les cheveux longs et les lunettes rondes, c'est Michel Foucault et Roland Barthes. C'est aussi un moment dans la vie de mes parents. Des années floues aux couleurs fluo, ou l'inverse, qui traversent leurs paroles. En travaillant sur Guibert et Koltès, on se dit qu'il y a certains sujets qu'on ne connaît pas et qui sont passés à la trappe ... et toi, tu connais des gens qui sont morts du sida ?*

**Jade**

- Années 80/ SIDA - J'avoue que c'est une période dont je n'ai jamais parlé autour de moi, comme un gouffre générationnel, n'ayant pas connu ces années-là. Mais je me souviens avoir eu une frénésie du lavage de mains et une peur d'un sang qui pourrait me contaminer, être maléfique dont je ne sais même pas la provenance. D'où est-ce que cela me venait? J'étais jeune.

Aujourd'hui j'ai 20 ans. Années SIDA, connais pas. Je ne fais pas ce projet pour le souvenir, pour le « rappelez-vous », mais pour porter une parole qui m'est tout à fait étrangère et que j'amène au plateau. C'est étrange de parler d'une chose dont le passage n'a laissé aucun témoignage visible autour de moi, dans la réalité qui est la mienne. À voir comment cela résonnera au plateau, et comment surgira le rugissement du Dragon qui sommeille dans tous ces textes, paroles d'un temps que l'on convoque le temps d'une représentation, et qui nous marquera probablement.

## **Océane**

*- La vérité c'est que tu as lancé une bombe dans tout mon corps cette nuit là. J'étais loin d'être irréprochable. En me faisant découvrir ce que c'est d'aimer, de vivre et non de survivre simplement, tu as lancé une bombe dans mon corps cette nuit là.*

*Nous n'avions pas pris le temps d'être amis. Nos corps comme une fusion nucléaire.*

*Et il a fallu que tu jettes un froid. L'automne allait entrer dans mon appartement.*

*Le téléphone sonnait dans le vide et les cernes se creusaient .*

*Il a fallu, cette nuit-là, apprendre à faire le deuil d'un vivant.*

*Il y a eu, cette nuit-là, un sentiment étrange de vieillissement soudain.*

*Puisqu'il a bien fallu faire sans nous, le monde s'est subitement mis en orbite.*

*La ville offre un large choix de combinaisons possibles.*

*Et puisqu'il a bien fallu essayer de vivre sans survivre, il y a eu les bourreaux.*

*Il a fallu cesser de broyer, en petits grains, le noir et ramasser les débris. Il a bien fallu se remettre à balayer devant nos portes et recommencer un énième cycle, loin de tout.*

*Il a surtout fallu, là était la priorité, s'épanouir dans cette nouvelle cour.*

*Il y en a eu des pleurs.*

*Des questions répétées et toujours les mêmes réponses à donner, et plus si affinités.*

*Il y en a eu du sperme éparpillé sur des dos inconnus.*

*Il y en a eu des crises de colère.*

*Il y a eu de l'espoir et un pétale de chrysanthème.*

*Il a bien fallu combler le vide. Par des fragments. Par des cicatrices. Par des clopes éteintes roulées en long. Par des pensées. Par des ivresses. Des images pâles.*

*Et des brouillons*

*Il y a celles et ceux. Parfois se détachant des MESSIEURS DAMES.*

*Il y a les balades mentales, il y a le travail et les NORMES. Les bourreaux. Les médecins. Les téléopérateurs.*

*Il y a cet ami, le Séducteur Désincarné. Et il y a les muses en tout genre et aussi*

*CELLES ET CEUX.*

*Vincent*